

Le Musée d'art et d'histoire de Fribourg a invité Nicolas Brodard à saisir le monachisme dans le canton

# Derrière les murs

« TAMARA BONGARD

**Exposition** » Ce n'est pas un reportage au sens strict du terme sur les ordres religieux du canton de Fribourg. Mais le photographe Nicolas Brodard s'est bien glissé derrière les murs de quatre monastères pour en saisir quelque chose, pour «toucher l'essence du monachisme», selon ses mots. Des symboles, des impressions, des histoires qui se devinent dans l'exposition *Hors du monde, pour le monde* visible au Musée de Fribourg. Cet accrochage est lié au deuxième volet du cycle *Corpus*, consacré au *corpus isolé* également présenté au MAHF et auquel le Fribourgeois a aussi participé.

Sur mandat de l'institution, le photographe a côtoyé et intégré pendant une année l'abbaye d'Hauterive, la Visitation, la Maigrauge et la Valsainte (pouvoir franchir les portes de ce lieu gruérien était particulièrement exceptionnel). «L'idée était de comprendre l'être humain derrière l'habit», a relevé Ivan Mariano, le directeur du MAHF, lors de la présentation à la presse. Le photographe dont le cœur du travail est souvent l'absence a aussi cherché à saisir ici ce qui n'apparaît pas. «On parle de Dieu et il est invisible», a-t-il souligné. Sélectionnées et présentées sans légende, ces images laissent une grande place à l'interprétation, gagnent encore en sens grâce à un accrochage très étudié, tissant de nouveaux liens entre les communautés.

## Le silence

L'exposition s'ouvre avec l'image d'un chartreux encapuchonné dans son habit blanc, ne laissant rien entrevoir de son visage. Il se dégage quelque chose d'intimidant de cet homme méconnaissable. Puis c'est un moine d'Hauterive tirant la corde de la cloche au milieu de l'abbaye en travaux qui attend le visiteur, une manière de rappeler l'importance du silence derrière ces murs, brisé ici pour appeler les fidèles. «C'est une communauté qui se prépare au futur avec la restauration de ses locaux et l'aménagement liturgique de son église», a commenté Nicolas Brodard. A côté, l'image d'un pommier chargé de fruits évoque le jardin d'Eden, mais aussi la nourriture terrestre. Vis-à-vis, les croix alignées rappellent la mortalité, tout comme la conti-

Nicolas Brodard a côtoyé quatre communautés religieuses du canton pendant une année. Nicolas Brodard/MAHF



nuité de la communauté même après la mort. Un mot existe pour dire cette solitude vécue ensemble: la consolation.

**«L'idée était de comprendre l'être humain derrière l'habit»**

Ivan Mariano

Les symboles s'entrecroisent, les évocations se répondent. Les manches de la coule, le complexe habit cistercien entravant les mouvements du moine, lui donnent des airs d'ange. Les portes, les murs et les clôtures laissent tantôt passer la lumière, semblent tantôt infranchissables. Le cheminement de la foi s'illustre par une promenade solitaire dans la nature ou une procession. L'étude individuelle des textes saints s'appuie sur un cartable figurant une mappemonde. L'architecture taille des messages dans la lumière, découpe des signes dans les ombres.

Une seule image n'a pas été prise sur le vif, celle de Frère Marc photographié dans la salle capitulaire d'Hauterive. Elle représente l'autorité, fixe pour l'éternité un pilier de la communauté, comme le suggère la colonne devant laquelle il est assis: il est responsable du corps et de l'âme de tous les moines. En face, c'est une autre salle capitulaire, celle des moniales de la Maigrauge se réunissant sur les tombes des mères abesses qui les ont précédées, inscrivant ainsi leur discussion dans leur continuité.

Les dernières photographies avant les escaliers menant à la seconde salle esquissent une diagonale lumineuse visant un ciel nuageux, portant le regard vers le haut alors que les marches guident le visiteur vers le bas. Sa descente se fait à pied, contrairement à celle du moine photographié l'accueillant au bas des marches. Lui a emprunté un ascenseur. Ce deuxième espace évoque la question de la finalité. Lors des travaux en cours à Hauterive, des fouilles ont été pratiquées. Elles ont mis au jour les dépouilles de deux anciens pères. Nicolas Brodard a photographié leurs squelettes exhumés: «On dirait qu'ils rient.» Ensemble, bien sûr, comme une consolation. »

➤ Jusqu'au 12 février au Musée d'art et d'histoire de Fribourg.

# Un festival sous chapiteau pour enchainer l'hiver

**Prez-vers-Noréaz** » Le Solsti-Cirque offrira de la magie circassienne entre Noël et Nouvel-An.

Même sous un autre nom, le cirque hivernal imaginé par la famille circassienne de Benedicte Büttler et Clemens Lüthard à Prez-vers-Noréaz poursuit son aventure. Un cirque parisien ayant juridiquement revendiqué la protection du nom de «Cirque d'hiver», c'est donc à l'enseigne du Solsti-Cirque que la fête continue. La manifestation familiale se tiendra entre Noël et



Le spectacle se jouera sous le signe de *L'heure bleue*. DR

Nouvel-An, du 27 décembre au 1<sup>er</sup> janvier, sous chapiteau, comme de coutume.

La magie du cirque tiendra en six soirées spectaculaires placées sous le signe de *L'heure bleue*, cette heure du crépuscule et de l'aube juste avant ou juste après l'obscurité, une «heure où tout est possible», «où il est permis de rêver», défend le Solsti-Cirque. Une vision que la troupe veut positive, malgré les aléas du quotidien et les nouvelles peu réjouissantes sur les fronts de l'actualité, pour terminer

l'année 2022 avec un peu de joie et commencer 2023 des étoiles dans les yeux.

Neuf artistes porteront des numéros variés dans différentes disciplines circassiennes: le clown, l'acrobatie, l'équilibre, le jonglage, le mâc chinois, la sangle, le fil et la roue Cyr, notamment. Il s'agit des fondateurs de la compagnie professionnelle Kunos Circus Theater, Benedicte Büttler et Clemens Lüthard, accompagnés de Joseph Gremaud, Victor Goyette,

Jan Eisenhart, Juliane Jordan, Jaël Lüthard, Inès Viladoms et Salomé Manz. Le Solsti-Cirque précise qu'il s'agit de nouveaux numéros, présentés dans une perspective de laboratoire par les différents artistes. Notons que l'événement est entièrement bilingue et accessible à tous. La restauration est possible avant et après les représentations. »

ELISABETH HAAS

➤ Dès ma 19h Prez-vers-Noréaz Sous le chapiteau de la route de Fribourg 38. Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier. Billetterie et informations: [www.solsti-cirque.ch](http://www.solsti-cirque.ch)